

Petites nouvelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **12 (1936-1937)**

Heft 24

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

une idée juste. Ce n'est pas en vain qu'il est fait appel au bon sens populaire.

Chers camarades sous-officiers,

Ni les obstacles, ni les déceptions ne peuvent abattre notre courage. Malgré tout, nous resterons toujours des citoyens, des soldats consciencieux et disciplinés, forts par leur foi patriotique, énergiques dans l'action. Et c'est à ce drapeau qu'aujourd'hui nous saluons, que nous voulons encore nous adresser. Emblème de notre Patrie, symbole sacré qui représente tout ce que nos sentiments peuvent exprimer de plus pur, de plus sublime, toi qui depuis six siècles passe de main en main sans jamais tomber, les hommes d'aujourd'hui, comme ceux du passé, te jurent fidélité. C'est vers toi que nous regardons dans nos joies comme dans nos peines, flotte à jamais, libre et fier, sur nos têtes.

Patrie aimée, les sous-officiers d'aujourd'hui sont prêts à te servir.

Petites nouvelles

Une belle performance a été accomplie par 52 officiers, sous-officiers et soldats français, stagiaires de l'École de haute montagne de Chamonix, qui, sous le commandement du capitaine Pourthier, et guidés par le moniteur de l'école, ont accompli l'ascension du Mont-Blanc. Après avoir passé la nuit au refuge de Tête-Rousse, la caravane se divisa en deux parties. L'une d'elle se contenta de faire l'ascension ordinaire du Mont-Blanc par l'Aiguille du Goûter, avec descente par les Grands Mulets, tandis que l'autre, composée de 25 stagiaires très entraînés, effectua ce que l'on appelle communément la « traversée du Mont-Blanc » par le Mont-Blanc de Tacul, le Mont Maudit et le Col du Midi. Le soir même, cette caravane avait rejoint Chamonix. Pour quiconque connaît les difficultés et la longueur de ce trajet, il ne fait pas de doute que cette performance est magnifique et qu'elle en dit long sur l'état de préparation des troupes alpines françaises.

★

Nous avons déjà parlé ici même du nouveau matériel qui sera remis, d'ici à l'année prochaine, aux troupes de pontonniers. Le bataillon de pontonniers 1, commandé par le Lt. col. H. Walter, de St-Prex a effectué dernièrement son cours de répétition avec ce nouveau matériel qui répond beaucoup mieux que l'ancien aux besoins de notre armée et au caractère de nos rivières. Il possède, en particulier, une grande faculté d'adaptation; c'est ainsi que les mêmes éléments permettent de jeter des ponts de 3, 6, 9 et 12 tonnes, qui peuvent même être portés jusqu'à 24 tonnes. Ce matériel peut être monté et démonté à volonté par travées ou par pontons, suivant le caractère de la rivière ou les exigences tactiques. Enfin, il est beaucoup plus résistant que l'ancien et il supporte le passage de l'artillerie lourde et des camions automobiles, détail qui a toute son importance. Le but de ce cours de répétition fut avant tout de familiariser les hommes avec ce nouveau matériel.

★

Dans le courant de juillet, la lutte contre le doryphore qui, comme on le sait, a dévasté en premier lieu la campagne genevoise, a reçu l'aide efficace du Département militaire fédéral, qui expédia aussitôt deux camions militaires, pilotés par des chômeurs mobilisés. Lestés des produits nécessaires à la lutte contre cet insecte malfaisant qu'est le doryphore, ces camions rendirent de grands services que l'on aura su apprécier comme il convenait dans nos campagnes. L'armée motorisée au service de l'agriculture, voilà pour le moins une attribution à laquelle on n'a point songé dans le règlement de service en campagne!

★

Dans la « Gazette de Lausanne » du 15 juillet, sous la signature « M. Jd. » on a pu lire ce qui suit:

« Les derniers championnats militaires suisses d'escrime, qui ont eu lieu l'autre dimanche au Comptoir suisse, ont témoigné du retour de faveur que connaît actuellement le sport des armes. Officiers, sous-officiers et soldats ont, deux journées durant, rivalisé de vigueur et d'adresse pour disputer les épreuves de fleuret, d'épée, ou de sabre. Mais quel que soit le succès obtenu par ce championnat, il ne faut pas craindre de déclarer que le nombre des participants qu'il réunit eût pu, eût dû, être beaucoup plus élevé. Il est, en effet, hautement désirable que l'escrime soit introduite dans les cadres de notre armée, notamment dans les écoles d'officiers.

Les armes, comme le disait l'autre dimanche le cdt. du 1^{er} corps, colonel H. Guisan, donnent à l'homme un esprit de décision, de réflexe, de courage et d'endurance qui lui permettent de regarder les difficultés en face, et de les surmonter. Il faut espérer que dès janvier 1938, où les commandants de corps d'armée auront à exercer une autorité effective et directe sur les troupes qui leur seront subordonnées, le pentathlon militaire sera déclaré obligatoire dans les écoles d'aspirants. Rappelons que les cinq disciplines qui le constituent sont l'escrime, le tir, la natation, l'équitation et la course à pied. Nous avons dit la valeur de la première. Les autres se défendent elles-mêmes. Mais les sphères officielles n'envisagent cette obligation du pentathlon militaire qu'avec circonspection. Elles craignent, semble-t-il, que les officiers de la campagne ne se trouvent prétérités. Ils n'ont pas de salle d'arme à disposition, par exemple. Qu'à cela ne tienne! Les officiers campagnards, s'ils se révélaient moins adroits dans la discipline des armes, auront en revanche le loisir de se rattraper dans les autres sports pour lesquels leur genre de vie même les forme particulièrement bien. Nous espérons que l'introduction du pentathlon ne sera bientôt plus qu'affaire de temps. Les pays qui nous entourent nous ont déjà précédés dans ce domaine. Ainsi, en Allemagne, l'escrime est obligatoire dans toutes les écoles d'officiers et de sous-officiers. La Suisse ne saurait tarder à suivre cet exemple. Il en va du succès de notre défense nationale. »

Nous tenons à préciser que les écoles d'officiers d'artillerie, du moins il en était ainsi il y a quelques années, remplissent ce programme dans ses grandes lignes puisque l'on y pratique l'escrime, le tir, la natation et l'équitation. Il ne resterait donc à y introduire que la course à pied et naturellement à intensifier ces disciplines afin qu'elles puissent faire figure d'entraînement digne de ce nom. Nos périodes d'instruction déjà si courtes pour l'assimilation des questions techniques permettront-elles une préparation physique et sportive plus complète de nos futurs officiers? Nous ne le croyons pas, à moins d'une prolongation minimale d'un demi mois ou même d'un mois de l'école d'officiers dans toutes les armes.

Marxismo

(Continuazione.)

Il programma comunista-bolscevico basa su la completa materializzazione e dell'individuo, abolizione della proprietà privata, confisca dei beni, intervento nelle rendite sovietizzazione delle risorse nazionali, delle industrie, alienazione dei depositi oro dello stato, persecuzione sistematica, assassinio dei dirigenti delle grandi industrie e falangi che non pensano colla mentalità loro, distruzione dei tesori storici e di arte, cioè distruggere l'anima ed il corpo di una nazione.

Si può ammettere la defezione delle autorità, l'ignoranza, le irritazioni prodotte nelle classi operaie della negligenza del ceto capitalista nel riconoscere certi diritti, lo spirito di vendetta di alcune falangi oppresse o credentesi tali, ma pur esagerando tali motivi non si riuscirà mai a spiegare gli avvenimenti tragici della storia del comunismo.

Ciò che rende possibile questo sovvertimento dello spirito, reso possibile la catastrofe, è l'intensa tenace continua propaganda che dura da anni, l'inoculazione di dottrine sovversive nell'anima del popolo, legislazioni determinate dalla pressione di società segrete di carattere internazionale, il proselitismo fatto coll'afflusso di oro agli uffici di propaganda provocante il pervertimento delle masse allucinate da affascinanti promesse. È l'anima tartara è l'internazionalismo comunista ciò che soppianta il sentimento cristiano nei popoli, aizzandoli l'uno contro l'altro, e sotto pena di soccombere senza rimedio arriva l'inevitabile momento dell'urto tra le due concezioni antitetiche: Quella Russia che non è altro che barbarie e quella cristiana imperniata su comandamenti divini. La balcanizzazione essendo la tattica preferita moscovita si va producendo, o si tenta di produrre nel mondo una serie di piccole repubbliche o stati sovietici, per arrivare ad una dissoluzione definitiva delle potenze per giungere conseguente all'as-